

D 988 HAÏTI: PSAUME DES FRATERNITÉS

L'année 1984 a vu le pays entrer dans un durcissement politique caractérisé (cf. DIAL D 957). Une vague importante d'arrestations a encore eu lieu dans la première quinzaine de novembre, essentiellement dirigée contre les milieux de techniciens agronomes dans plusieurs régions du pays. Curieusement la tension fait suite au voyage du pape de l'année précédente (cf. DIAL D 849) et à la proclamation solennelle de l'épiscopat national sur la promotion humaine (cf. DIAL D 916). Dans la foulée était lancé le mouvement des communautés de base ou "fraternités" (cf. DIAL D 923). En fin février 1984 une rencontre des membres de fraternités rassemblait quelque 2700 personnes. C'est à cette occasion qu'était composé le psaume que nous reproduisons ci-après. DIAL offre à ses lecteurs cette expression poétique comme document de fin d'année.

Note DIAL

## PSAUME HAÏTIEN DES FRATERNITÉS

Dieu, Père, Tu es le seul maître de la vie.  
Ecoute le cri de ton peuple qui s'enfonce dans la mort.  
Frères, soeurs, tous ensemble,  
faisons choix de notre Seigneur.  
Il est le seul chef du combat qui est le nôtre  
pour délivrer notre vie.

Seigneur de la vie,  
c'est Toi qui as tout créé,  
Tu as préparé de tes mains un beau pays pour ton peuple.  
Tu as fait les montagnes,  
l'eau qui coule au pied des arbres pleins de sève  
pour que la terre devienne agréable,  
pour que grandissent, la joie au coeur, tous tes enfants de prédilection  
et qu'ils te rendent grâce en dansant.

Seigneur, oui, Seigneur, souviens-toi de cette volonté le jour où tu créas.  
Pose ton regard sur nous aujourd'hui,  
et vois comment ceux qui tiennent le pouvoir,  
la puissance et les armes,  
achèvent de détruire les merveilles de tes mains,  
créées pour que vivent tous tes enfants.  
Ils accaparent toutes les terres à cultiver  
et ne nous laissent plus rien à nous, les méprisés.  
Eux, ils dominent, eux, ils font la fête.  
A nous les cris et les grincements de dents.

Seigneur, délivre-nous de cet abîme.  
Eux, ils ont ton nom sans cesse à la bouche,  
mais ils tiennent leurs actions cachées dans l'ombre.  
Les mots de leur bouche disent le contraire des actions de leurs mains.  
Ils nous oppriment, ils nous enchaînent par l'entrave de la peur.  
La seule chose qu'ils savent faire, c'est détruire, c'est briser.

Seigneur, Tu m'as donné une bouche pour parler,  
mais ils me baillonnent fortement.  
Seigneur, Tu m'as donné deux mains pour travailler,  
mais ils veulent noyer la terre où je travaille (\*).  
J'ouvre les mains pour vivre le lieu de la fraternité.  
Ils menacent: Avec une corde tu seras attaché.

Seigneur, Tu me donnes l'intelligence du partage,  
mais par la force, ils m'enferment dans le noir,  
sans connaissance, sans savoir lire.  
Chaque jour, on déverse le mensonge,  
et nous, nous ne savons plus que dire.

Seigneur, Tu m'as donné un coeur pour aimer,  
mais ils en ont fait un coeur d'envie, un coeur de haine,  
et la misère en fait un coeur de pierre.  
Aujourd'hui je suis seul,  
sans frère ni soeur,  
sans consolation possible.

Aujourd'hui, Seigneur,  
notre vie s'éteint.  
Nous sommes sans force pour T'appeler.  
La mort s'installe dans nos coeurs.  
C'est pourquoi je lance vers Toi ma question:  
Est-ce Toi qui as créé la haine et la mort?  
Es-tu définitivement absent?  
Et nous, écrasés, sans espérance?  
Quand vas-tu nous délivrer?

26 février 1984

---

(\*) allusion au projet de construction de barrages hydroélectriques  
sur l'Artibonite.

-----

(Traduit du créole - Diffusion DIAL - En cas de reproduction,  
nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

-----

Abonnement annuel: France 275 F - Etranger 330 F - Avion 400 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441